Niveau(x) d'enseignement: 9
Centre d'intérêt: 430

Numéro EDUQ : 9370822

Casseus, Nirvah.

Ces parents québécois venus d'ailleurs, parents issus de différentes communautés culturelles : rapport de recherche-action et projet de développement pédagogique en éducation populaire / équipe de travail, Nirvah Casseus, Marie Fecteau, Ghislaine L'Espérance Raynauld ; la Direction de la coordination des réseaux, Ministère de l'éducation du Québec et la Commission des écoles catholiques de Montréal, Education des adultes, Secteur Famille. -- [Montréal? : s.n.], 1990.
70 f. ; 28 cm.

Bibliogr.: f. 68.

Vedette(s)-secondaire(s): Fecteau, Marie * L'Espérance Raynauld, Ghislaine * Québec (Province). Ministère de l'éducation. Direction de la coordination des réseaux * Commission des écoles catholiques de Montréal. Service de l'éducation des adultes. Secteur Famille

---

Descripteur(s): Education des parents * Communauté culturelle * Education populaire * Opinion des parents * Relations parents-enfants * Guide pédagogique * Education des adultes

---

Ce document vise à sensibiliser les formateurs du projet Relation parent-enfant à la dimension "parents de différentes communautés culturelles" et à enrichir leur matériel pédagogique. Il cherche également à susciter une meilleure compréhension mutuelle chez les parents québécois et allophones. Il comprend quatre étapes: 1- rédaction d'une petite histoire des parents venus d'ailleurs présentée sous forme de lettres à une amie et complétée par un enregistrement; 2- recueil de données sur la condition parentale des différentes communautés culturelles; 3- production d'un mini-guide pédagogique fournissant des pistes d'utilisation des données et du matériel fournis dans le dossier; 4- feuillets d'apprivoisement.

Type de document:

J1.151
ex.1

9370822

CENTRE DE DOCUMENTATION
CREP

CES PARENTS QUÉBÉCOIS VENUS D'AILLEURS
PARENTS ISSUS DE DIFFÉRENTES COMMUNAUTÉS CULTURELLES

Rapport de recherche-action et

projet de développement pédagogique

en éducation populaire.

Travail de collaboration:

la Direction de la coordination des réseaux,
Ministère de l'éducation du Québec et la
Commission des écoles catholiques de Montréal
(éducation des adultes, secteur famille).

J 1.151
ex.1

9370822

CES PARENTS QUÉBÉCOIS VENUS D'AILLEURS, PARENTS ISSUS DE DIFFÉRENTES COMMUNAUTÉS CULTURELLES

Rapport de recherche-action et

projet de développement pédagogique en

éducation populaire.

Travail de collaboration:

la Direction de la coordination des réseaux, Ministère de l'éducation du Québec et la Commission des écoles catholiques de Montréal (éducation des adultes, secteur famille).

Équipe de travail

Nirvah Casseus
Marie Fecteau
Ghislaine L'Espérance Raynauld, responsable.

Juin 1990

1. OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Les objectifs généraux:

1.1 Créer une ouverture pour les parents, les familles de différentes communautés culturelles.

1.2 Favoriser une meilleure compréhension et une certaine complicité entre parents québécois et parents allophones.

1.3 Enrichir les programmes pour parents, RELATIONS PARENT-ENFANT - RELATION PARENT-ADOLESCENT de la dimension culturelle des autres ethnies.

2. OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Les objectifs spécifiques:

2.1 Ecouter, consulter des parents de différentes communautés culturelles, recueillir des données, des faits, du vécu, pour mieux les comprendre.

2.2 Inventorier, dans le matériel pédagogique s'adressant aux différentes ethnies, ce qui concerne spécifiquement la condition parentale.

2.3 Enrichir les programmes secteur famille de la "couleur" des parents d'autres ethnies.

2.4 Recueillir des données et les agencer, pour mieux comprendre la place du parent son rôle, dans des familles de différentes communautés culturelles: parents haïtiens, portugais, sud-américains, etc..

3. CONTENU

1.1 RÉDACTION D'UNE PETITE HISTOIRE DES PARENTS D'AILLEURS.

1.1.1 Présentée sous forme de LETTRES A UNE AMIE.

1.1.2 Complétée par un ENREGISTREMENT.

2.1 RECUEIL DE DONNÉES sur la condition parentale des différentes communautés culturelles.

2.1.1 UN TABLEAU: illustrant les thèmes suivants:

historique de l'immigration, éducation, autorité, règlements, culture - valeurs, influences extérieures, traits de caractère.

2.1.2 La documentation est exaustive sur les communautés culturelles, cependant elle ne cerne pas ou peu la condition parentale, ainsi vous trouvez des textes résumant des TÉMOIGNAGES DE PARENTS lors d'entrevues et des DONNÉES SUR LES DIVERSES COMMUNAUTÉS.

3.1 PRODUCTION D'UN MINI-GUIDE PÉDAGOGIQUE

Les pistes retenues:

- les fêtes ethniques,
- une petite histoire sur l'immigration,
- les attitudes,
- des documents audio-visuels existants,
- les Nouveaux Mondes,
- c'est la Vie,

4.1 FEUILLETS D'APPRIVOISEMENT

4.1.1 CES PARENTS QUÉBÉCOIS VENUS D'AILLEURS, feuillet sur l'éducation des enfants dans des familles différentes.

4.1.2 JEU QUESTIONNAIRE sur l'immigration

5.1 Bibliographie

6.1 Personnes-ressources et organismes contactés.

4. CONTEXTE

Le projet **RELATION PARENT-ENFANT**, offert depuis plus de 15 ans, a rejoint des milliers de parents de tous les milieux avec priorité pour les milieux populaires socio-économiquement faibles.

Depuis quelques années, nous rencontrons de plus en plus, dans ces milieux, des **PARENTS-IMMIGRANTS**, inquiets pour le sort de leurs enfants plongés en milieu québécois.

Les différences culturelles, la remise en question de principes et traditions, le choc des valeurs, l'écart entre les façons d'élever les enfants, nous interrogent profondément lors de l'animation de groupes de parents.

Nous sentons le besoin de mieux connaître ces parents immigrants, pour mieux les respecter et favoriser une meilleure intégration comme parents québécois.

Il est maintenant urgent que nos programmes pour parents intègrent cette dimension des différentes familles ethniques, afin de s'enrichir de ces différences.

5. CLIENTÈLE-CIBLE

Ce travail s'adresse aux formateurs, formatrices du projet RELATION-PARENT-ENFANT, pour les sensibiliser à la dimension "parents de différentes communautés culturelles" et enrichir en matériel pédagogique.

Il s'adresse aussi aux groupes de parents pour alimenter la réflexion, susciter une meilleure compréhension mutuelle.

Les communautés culturelles retenues furent:

les Hispanophones,
la communauté portugaise,
la communaut⁴ haitienne,
les Asiatiques.

1.1 Rédaction d'une petite histoire des parents venus d'ailleurs

1.1 Rédaction d'une patite histoire des parents venus d'ailleurs: "L'ARC-EN-CIEL"

Cette histoire présentée sous forme d'échanges épistolaires est offerte à tous les parents pour alimenter la réflexion, susciter la compréhension et les échanges entre les parents d'ici et les parents "venus d'ailleurs".

Nous espérons que tout au long de ces lettres, vous découvrirez les nuances de "L'ARC-EN-CIEL", ces nuances qui arrivent après une tempête et qui sont annonciatrices de beau temps.

Et peut-être que par la même occasion, vous découvrirez aussi le fameux trésor caché tout au bout de cet

"ARC-EN-CIEL".

Louise et Paul forment un couple dans la trentaine. Ils sont mariés et ont deux enfants: Vincent, 14 ans et Martine, 9 ans.

Ils ont décidé de vivre et de travailler ensemble. Ils occupent un emploi comme concierge d'un petit immeuble situé dans un quartier francophone de la grande métropole.

Depuis 5 ans, Louise et Paul ressentent le besoin d'un changement dans leur vie. Comme ils aiment leur métier de concierge, ils postulent donc pour un emploi dans un immeuble de 20 logements dans un quartier cosmopolite de Montréal.

Leur demande est acceptée et Louise est toute heureuse d'annoncer la bonne nouvelle à son amie Claudine, avec laquelle elle correspond régulièrement.

Écoutons Louise faire part à son amie des événements engendrés par son déménagement et par son installation dans ce nouveau décor.

22 h 30, Montréal, 21 mai 1990

Bonsoir Claudine,

Quelle chance, nous déménageons! Oui Claudine, nous avons obtenu cette conciergerie dans un immeuble de 20 logements.

Paul est très heureux, mais comme moi, il appréhende l'adaptation à ce nouveau milieu. Voilà, je ne t'ai pas tout dévoilé: tous les locataires de l'immeuble où nous allons déménager sont des immigrants. Ils viennent de tous les pays du monde ou enfin presque.

Présentement, je suis aussi anxieuse de les connaître qu'angoissée par cette nouvelle réalité. Je me pose tellement de questions à leur sujet. Comment est-ce que je vais communiquer avec eux? Parlent-ils français? Nous accepteront-ils? Et puis, les enfants se feront-ils rapidement de nouveaux amis?...

C'est essoufflant toutes ces anticipations, je crois qu'il est temps d'aller me reposer un peu. Laissons là toutes les questions sans réponse. Après tout ce placotage, je me demande de qui ou de quoi seront peuplés mes rêves?

Psst! peut-être que nos nouveaux locataires se posent aussi des questions à notre sujet, qu'en penses-tu?

Je t'embrasse bien fort et je te donne des nouvelles fraîches aussitôt installés dans notre nouvelle conciergerie.

A bientôt,

Louise

P.S. je t'enverrai aussi notre nouvelle adresse.

2 mois plus tard...

9 h, Montréal, 25 juillet 1990

Bon matin Claudine,

Quel infortune, il pleuvait le 1er juillet, jour du déménagement. Les pieds dans l'eau et les yeux brillants devant leur nouvelle demeure, Vincent et Martine nous aidaient à transporter les boîtes et les meubles lorsque soudain, deux adolescents sont sortis de l'immeuble pour nous aider.

Voilà que dix minutes plus tard, deux autres personnes s'ajoutaient...et en moins de temps qu'il ne faut pour le dire (1 heure), le déménagement était complété. Nous étions ravis. Malgré la pluie, notre arrivée s'annonçait sous les meilleurs auspices...

Après avoir salué les déménageurs, nous avons fait connaissance avec ces personnes si obligeantes. Il nous ont dit être d'origine portugaise. Tu ne me croiras pas, mais le soir même nous soupions ensemble chez eux, dans leur logement entourés par la grande famille: grands-parents, oncle, tante, parents et enfants.

Oui, leur porte nous était ouverte et l'accueil chaleureux.

Après avoir bien mangé et bien bu (du vin portugais de leur fabrication) nous avons commencé à nous raconter...

C'est l'espoir d'une vie meilleure qui a amené la famille Da Silva au Québec, il y a six ans. Trois ans après leur arrivée, ils ont offert à leurs parents respectifs de venir les rejoindre dans leur pays d'adoption. Les parents de Luis sont venus passer quelques mois ici mais, ils n'ont pu s'habituer au climat. Peu de temps après, les parents de Maria sont venus les visiter et sont restés. Aujourd'hui, ils vivent tous ensemble dans le même logement.

L'année dernière, le frère de Luis a immigré au Québec avec sa femme et ses deux enfants. Sais-tu où ils demeurent? Devine! Oui, ils habitent l'appartement voisin de Luis et Maria.

Ils vivent près les uns des autres afin de mieux s'entraider en cas de besoin, disent-ils. Je soupçonne aussi que cette promiscuité leur permet d'éviter le "mal du pays" et de se remémorer des souvenirs.

Maria me parlait de sa nouvelle vie au Québec et des habitudes qu'elle a conservées de son pays d'origine. Tous les dimanches, la famille Da Silva se rend à l'église portugaise pour participer à la messe et par la même occasion, rencontrer des amis. Le parvis de l'église semble être pour la communauté portugaise un lieu de rencontre qui permet les échanges tant attendus toute la semaine.

Ce besoin de vivre près les uns des autres, de s'entraider et de se rencontrer de façon officielle une fois par semaine sur le parvis de l'église, ne te rappelle-t-il pas des souvenirs...

Te souviens-tu des corvées organisées pour venir en aide à telle ou telle famille pour des besoins urgents? Te souviens-tu aussi des cousins, des cousines que l'on rencontrait au restaurant du coin, autour d'un cornet, après la messe du dimanche?

Ici comme au Portugal, les parvis des églises ont vu passer des mariages, des funérailles, ils ont aussi été témoins d'amitiés naissantes, de confidences...

Voilà, il arrive que certaines traditions s'égarent et sont reprises par d'autres.

21 h, Montréal, 25 juillet 1990

Bonsoir Claudine,

Je continue mon babillage interrompu ce matin, par l'arrivée d'une locataire. Rosemène, une grand-maman haïtienne est venue me saluer et m'apporter un gâteau qu'elle avait confectionné. Ce n'est vraiment pas le type de gâteau que l'on mange habituellement. Vois-tu, il y entre des patates sucrées dans sa préparation. Je vais tout de suite te raconter la réaction de Paul et des enfants devant cette pâtisserie fortement aromatisée de cannelle, de muscade et autres épices utilisées dans le pays d'origine de Rosemène, Haïti.

Au souper, au moment du dessert, je dépose le gâteau de Rosemène sur la table. Personne ne bouge. Paul, Vincent et Martine attendent que je dise quelque chose, ils me regardent prendre un morceau de gâteau. En le dégustant, je pense: "Il est savoureux ce gâteau, je demanderai la recette à Rosemène".

Enfin, Vincent réagit et demande ce qu'est ce plat. A ma réponse, il est tout étonné et refuse d'y goûter. Sa soeur, bien entendu, subit son influence. Paul et moi, nous nous retrouvons tous les deux seuls à la table, dégustant le gâteau avec une tasse de café.

J'aimerais tellement que les enfants goûtent au gâteau; alors, je dessers la table et j'y laisse intentionnellement deux morceaux. Entre-temps, je dois m'absenter. Lorsque je reviens vers 20 heures, je m'aperçois qu'un morceau a disparu. Dans quel ventre se trouve-t-il?

Vers 21 heures, je surprends Vincent avec une cuillère goûtant du bout des lèvres le gâteau mystérieux. Après deux bouchées, il s'empare de l'assiette et mange avec son avidité d'adolescent. J'arrive au moment où il va déposer son assiette sur la table, l'un et l'autre sommes pris d'un rire complice.

Le lendemain avant-midi, je me prépare à aller chez Rosemène pour lui rapporter son assiette et la remercier lorsque surgit Martine qui insiste pour m'accompagner. Pourquoi? Impossible d'en savoir davantage.

Nous sonnons à la porte et c'est une fille de l'âge de Martine qui vient nous ouvrir. Martine et elle se regardent en souriant; je comprends enfin le désir de Martine de m'accompagner et j'entrevois déjà les prémices d'une amitié. Tant mieux, me dis-je, voilà deux enfants qui sauront j'espère, faire sauter les barrières des préjugés reliés à la couleur et à la culture de cette communauté.

Chère Claudine, t'écrire pour te raconter mille et un détails de notre nouvelle vie me fait beaucoup réfléchir. Moi qui veux tant éviter que mes enfants développent des idées préconçues face aux gens, suis-je moi-même à l'abri de certaines peurs qui les engendrent? Le nouveau milieu si différent de celui dans lequel nous vivions auparavant me permet d'éprouver mes valeurs sociales.

Comme il se fait tard, je te laisse sur ces réflexions. Je te tire ma révérence.

Grosses bises et à bientôt,

ton amie Louise.

20h, Montréal, 5 août 1990

Bonsoir Claudine,

Cette fois-ci, je commence ma lettre par une devinette: "dis-moi Claudine, peux-tu différencier un chinois d'un laotien ou d'un vietnamien ou d'un cambodgien?" Non? ne cherche pas plus longtemps car même les gens de la communauté asiatique n'arrivent pas à le faire. Je ne parle pas à travers mon chapeau puisque c'est Qué, une dame vietnamienne qui me l'a dit.

Oui, j'ai rencontré Qué dans un corridor de l'immeuble la semaine dernière. Je profite de cette occasion pour me présenter et elle m'invite à prendre le thé chez elle vers 4 heures, pour que nous fassions plus ample connaissance. J'accepte l'invitation avec plaisir car je la trouve bien sympathique.

A l'heure convenue, j'entre avec curiosité dans l'appartement de cette famille vietnamienne. Je suis étonnée de voir un mur tapissé de photos et je demande à Qué à qui appartient ces photos. Elle me répond qu'elles appartiennent à la mère de son mari qui a conservé la tradition du culte des ancêtres. Elle ajoute aussi que c'est probablement la dernière génération qui pratique cette tradition millénaire puisque son mari et elle ont d'autres préoccupations reliées à leur nouveau mode de vie dans ce pays d'adoption. De plus, ses enfants de 13 et 10 ans ne semblent faire aucun cas de cette tradition.

Ma curiosité piquée à vif(tu connais ma curiosité) je demande à Qué de me faire connaître d'autres aspects de la culture vietnamienne.

Savais-tu par exemple, que chez les vietnamiens la famille est la base de la société. Je te cite Confucius: "Un homme doit d'abord se perfectionner, puis mettre de

l'ordre dans sa famille avant de penser gouverner un pays et pacifier le monde"; ce qui veut dire en d'autres mots: le pays est une grande famille et, si on ne peut pas diriger sa propre famille, on ne peut pas non plus administrer son pays.

Tu comprendras que je n'ai vraiment rien à ajouter à cet énoncé; je trouve plutôt qu'il y a suffisamment matière à réflexion.

Comme l'on ne peut pas parler de famille sans parler de mariage, je peux te dire qu'encore récemment le célibat était vivement combattu surtout dans le cas de l'homme. Aujourd'hui, les parents veulent toujours voir leurs enfants se marier, mais ils ne les poussent pas à le faire et ne choisissent plus leur conjoint. En effet, même les conjoints étaient choisis par les parents.

Il peut te sembler invraisemblable que les parents choisissent le conjoint de leur fille mais c'est vrai. Qué m'a raconté que ce sont ses parents qui ont choisi son époux...

Nous ne sommes pas encore suffisamment intimes pour que j'ose questionner davantage sur ce sujet.

Comme c'est l'heure du souper je dois te quitter bien vite, je m'en excuse.

A bientôt,

Louise

Montréal, 15 septembre 1990

Bonjour Claudine,

Cette année, Vincent et Martine ont vécu une rentrée scolaire bien différente de celles vécues jusqu'ici. En effet, dès la première journée d'école ils ont constaté à leur grand étonnement, que les bons vieux québécois de souche étaient en minorité autant à l'école de Martine qu'à celle de Vincent.

Tu comprendras qu'habitués de vivre depuis leur naissance dans un quartier essentiellement québécois et francophone, ils se sont sentis dépaysés. Je te rapporte ici quelques réflexions de Vincent à ce sujet: "Je me sentais au Québec et en même temps, en voyant ces jeunes aux visages si différents du mien et dont la langue m'était étrangère, je me sentais vraiment en pays inconnu; je n'avais pas assez de mes deux yeux pour voir, ni de mes deux oreilles pour entendre ces nouveaux sons, j'avais beaucoup de choses à découvrir...".

Vincent a découvert que les élèves qui ne parlaient pas le français, faisaient un stage en classe d'accueil. C'est quoi les classes d'accueil, me diras-tu; ce sont des classes spécialement ouvertes, par la C.E.C.M.,pour permettre aux enfants immigrants qui ne parlent pas le français d'apprendre notre langue et quelques rudiments de notre culture.

Et puis, afin de favoriser une meilleure intégration de ces élèves de classe d'accueil, le directeur de l'école a demandé à des élèves francophones de parrainer ces nouveaux arrivants. Après quelques moments d'hésitation, Vincent a décidé de tenter l'expérience et il a été jumelé à Roberto, un adolescent de son âge qui vient du "Chili".

Il est certain qu'en acceptant ce jumelage, il devra à un moment ou à un autre remettre ses propres valeurs en question. Cependant, je lui fais confiance et je crois que cette expérience se révèlera enrichissante pour lui tant au point de vue personnel que social. Pour l'instant, je suis cette affaire de près et tu en connaîtras les développements presque en même temps que moi.

Maintenant, parlons un peu de la rentrée scolaire de Martine. Martine est ravie de sa nouvelle école, surtout parce qu'elle a fait la connaissance de Patricia, une petite salvadorienne qui habite avec sa famille, le même immeuble que nous. Il va sans dire que les deux filles font ensemble, l'aller-retour maison-école et école-maison.

Lors de la première rencontre avec les enseignants, la semaine dernière, j'ai rencontré Rosa la maman de Patricia. Je n'ai malheureusement pas pu échanger un mot avec elle. Pourquoi? parce qu'elle ne parle pas du tout le français. Patricia m'a aussi révélé que sa maman ne savait ni lire, ni écrire dans sa langue maternelle. Tu comprendras qu'avec ce double handicap il n'est vraiment pas difficile d'imaginer la vie sociale de cette femme, n'est-ce pas?

Tiens, en te dévoilant tous ces détails concernant la vie de Rosa, je viens d'avoir une idée. Figure-toi que Martine a rapporté de l'école un dépliant offrant des cours de français aux parents d'élèves, je vais m'informer à ce sujet pas plus tard que demain. Par la suite, je demanderai à Patricia de me servir d'interprète pour communiquer les informations reçues à sa mère. Peut-être que ce sera une excellente occasion pour Rosa d'apprendre à lire et à écrire tout en apprenant le français, qu'en dis-tu?

J'aimerais tellement que tu habites près de chez moi, je pourrais presque quotidiennement te faire partager mes

nouvelles expériences qui sont beaucoup plus nombreuses que celles décrites dans mes lettres.

Je me console tout de même en pensant que dans moins de deux semaines, tu seras avec nous pendant seize jours. Au fait Claudine, si je ne me trompe pas, tu parles couramment l'espagnol; tu as donc un pas d'avance sur moi auprès de notre nouvel entourage.

Tu sais quand nous sommes déménagés, je trouvais si bizarre le nom de l'immeuble dans lequel nous vivons et travaillons. Un immeuble qui s'appelle ***"L'ARC-EN-CIEL"****... mais avec le temps, j'ai compris pourquoi il porte ce nom et j'ai bien hâte de te le faire découvrir.*

Grosses bises et au plaisir de te voir.

Ton amie Louise.

2.1 Recueil de données sur la condition parentale des différentes communautés culturelles

2.1.1 Synthèse de données sur les familles de différentes cultures

Familles communautés culturelles	*Histoire de l'immigration*
portugaises . *familles de type nucléaire dans leur pays;* . *familles de type traditionnel et nucléaire si les conditions le permettent;*	. *phénomène récent: au cours des années "50" et "60" a lieu la plus grande vague d'immigration portugaise au Canada;* . *il y a actuellement environ 40 000 portugais* à Montréal;*

Éducation autorité-règlements	*Culture-valeurs*	*Influences extérieures*
. *type patriarcal;* . *autorité non-contestée: mère et enfants sont soumis à cette autorité;* . *les parents sont très exigeants et des moyens sont utilisés par ceux-ci pour atteindre leurs objectifs éducationnels;*	. *ils s'entraident beaucoup entre eux;* . *très attachés à leur culture d'origine;* . *ils poursuivent au Québec, les mêmes politiques religieuses qu'au Portugal;* . *les enfants portugais doivent apprendre la langue maternelle à l'école du samedi;* . *mariage basé sur la fidélité, la bonne entente;* . *l'éducation sexuelle est tabou;* ***Traits de caractères*** . *bons travailleurs;* . *sens de l'épargne;* . *ils aiment la musique et la danse;* . *ils aiment les sports, particulièrement le soccer.*	. *la femme portugaise acquière une certaine autonomie lorsqu'elle travaille à l'extérieur;* . *les parents ont peur que les enfants adoptent des "mauvaises habitudes" à l'extérieur (répliques aux parents, permissions nombreuses ou sorties plus tardives, sexualité trop précoce...);* . *peur des "quand dira-t-on", que l'image de la famille soit ternie;* . *peur de perdre le contrôle, que l'autorité soit contestée;*

* Les termes utilisés à la forme masculine désignent également les personnes de sexe féminin.

Familles communautés culturelles latino-américaines	Histoire de l'immigration
. familles de type nucléaire ou élargie dans leur pays; . familles plus traditionnelles au Québec à cause des conditions humaines;	. les Latinos ne sont venus nombreux ici que depuis une douzaine d'années, vers 1970; . il y a actuellement environ 20 000 latinos-américains à Montréal;

Éducation autorité-règlements	Culture - valeurs	Influences extérieures-scolaires
. type patriarcal; . autorité non-contestée mère et enfants sont soumis à cette autorité; dans certains pays sud-américain, l'influence européenne et le niveau plus élevé d'instruction chez les femmes permet une plus grande ouverture face à l'éducation des enfants. . Divers moyens sont utilisés par les parents pour atteindre le but fixé pour les enfants; . même que dans la famille haïtienne;	. respect des aînés; . ils sont en général catholiques, les pratiques anciennes sont presque disparues; . la réussite des enfants est importante, l'échec des enfants est vécu sous forme de culpabilité ou d'échec personnel par les parents; **Traits de caractères** <u>riches et variés:</u> tendre, exubérant, silencieux, agressif, résigné, créateur, courageux; ils aiment beaucoup le soccer et autres sports;	. les parents ont peur que les enfants adoptent des "mauvaises habitudes" à l'extérieur (répliques aux parents, permissions nombreuses ou sorties plus tardives, sexualité trop précoce...); . peur des "quand dira-t-on", que l'image de la famille soit ternie; . peur de perdre le contrôle, que l'autorité soit contestée;

<table>
<tr><th>Familles communautés culturelles haïtiennes</th><th>Histoire de l'immigration</th></tr>
<tr><td>. familles de type nucléaire ou élargi dans leur pays;

. familles de type nucléaire ou quelques fois de type élargi quand le besoin se fait sentir;</td><td>. avant 1970, sont venus d'Haïti, une vague d'immigration composée particulièrement de professionnel;

. vers 1970, sont venues d'Haïti, des personnes qui fuyaient leur pays à cause des problèmes politiques et économiques. La clientèle était très diversifiée;

. il y a actuellement au Québec, environ 30 000 haïtiens;</td></tr>
</table>

<table>
<tr><th>Éducation autorité-règlements</th><th>Culture - valeurs</th><th>Influences extérieures.</th></tr>
<tr><td rowspan="3">. type patriarcal, autorité non-contestée;

. en l'absence du père c'est la mère et/ou un membre adulte de la famille élargie qui détient cette autorité;

. l'éducation est basée sur des valeurs transmises de génération en génération;

. punitions, morale, fouet, promesses et récompenses sont des moyens utilisés par les parents pour atteindre le but fixé pour les enfants;

. éducation plus stricte dans les rôles traditionnels pour la fille et éducation plus exigeante au plan académique chez le garçon;</td><td>. respect des aînés;
. parents veulent la réussite de leurs enfants à tout prix, selon une image encore plus parfaite que celle des parents;
. l'attachement à la patrie;
. valeurs religieuses: les haïtiens sont croyants: (catholiques ou protestants) le vaudou revêt pour certains, un aspect folklorique et pour d'autres une pratique spirituelle;</td><td rowspan="3">1) les parents ont peur que les enfants adoptent des "mauvaises habitudes" à l'extérieur (répliques aux parents, permissions nombreuses ou sorties plus tardives, sexualité trop précoce...);

2) peur du "quand dira-t-on", que l'image de la famille soit ternie;

3) peur de perdre le contrôle, que l'autorité soit contestée;</td></tr>
<tr><td>Traits de caractère</td></tr>
<tr><td>. l'entraide, la générosité, une grande tolérance, la patience, le courage, la fidélité (en général) la fierté personnelle et de sa race;
. ils aiment la musique, la danse et les fêtes qui permettent les retrouvailles;
. ils aiment les sports (soccer...);</td></tr>
</table>

Familles communautés culturelles	Histoire de l'immigration
<u>chinoises ou asiatiques</u> . familles de type élargi dans leur pays; . familles de type nucléaire et élargi au Québec, selon les conditions physiques et humaines;	. les premiers immigrants chinois arrivent à Montréal au milieu des années 1880; . il y a actuellement environ 40 000 chinois à Montréal;

Éducation autorité-règlements	Culture - valeurs	Influences extérieures
. type patriarcal; . autorité non-contestée mère et enfants sont soumis à cette autorité; . l'éducation joue un rôle prépondérant dans la vie familiale: . les enfants se doivent d'être des enfants modèles; . le père de famille et les aînés tiennent lieu d'autorité dans la famille chinoise;	. l'honnêteté, l'obéissance et le respect sont des qualités que doit développer tout bon citoyen chinois, dès sa plus tendre enfance; . la femme chinoise se doit d'être une bonne épouse et une bonne mère; . les pratiques religieuses sont très diversifiées chez les asiatiques: boudhisme, islamique, christianisme... **Traits de caractères** . de nature très réservée; . des gens sérieux: les études et le travail passent avant les loisirs.	. ils subissent peu l'influence extérieure parce qu'ils vivent en ghetto; . ils utilisent et adaptent à leur culture différentes influences: musique populaire, vêtements.

2.1.2 Témoignages de parents sur l'immigration haïtienne

2.1.2.1 Traits particuliers:

. **but:** réussite des enfants selon l'image des parents;

. **base:** basée en grande partie sur l'autorité, le respect des aînés, la discipline et l'obéissance;

. **moyen:** la morale, les punitions, les fouets, des promesses, des récompenses.

2.1.2.2 Valeurs prédominantes:

entraide - générosité - faire plaisir à tout le monde - fidélité dans l'amitié - courage - patience - fierté de la race - orgueil - attachement à la patrie.

2.1.2.3 Limites:

- éduquer sans vérifier le bien fondé des principes énoncés.
- manque de formation des parents, aucune notion de la psychologie de l'enfant;
- méconnaissance de la personnalité de l'enfant ou de l'adolescent qui n'a droit à la parole au nom du "principe" qui veut que le parent est seul maître, l'enfant n'a qu'à obéir.

VALEURS	-	RÉSULTATS OBTENUS
DUALITÉ	-	PARENTS - PASSÉ
	-	ENFANTS - AVENIR

QUOI FAIRE?

Un tout jeune homme et une jeune fille à peu près du même âge fulminaient contre les reproches de leur grand-mère d'origine haïtienne qui n'arrêtait pas de les traiter de "mal appris"

- c'est vrai, elle ne comprend rien, dit-il?
- exactement, acquiesça-t-elle?

Voilà en quelques mots, le tableau d'une situation qui peut éclairer sur des relations parfois tendues vécues au sein de la famille haïtienne.

Voyons d'abord les deux (2) points soulevés ici, ensuite nous essayerons de faire une brève approche de la question de l'éducation en Haïti, ses bases, face au but visé, les moyens utilisés, les résultats et les faiblesses de ce qui pourtant nous placent les personnes haïtiennes parmi les "pas pire pan tout", comme on dit ici, au Québec.

A) Comment ne pas s'en prendre aux reproches incessants d'une grand-mère, qui en plus de ne pas trouver ses jeunes à son goût, les traite de "mal appris". Essayons de comprendre un peu le sens de l'expression "mal appris" qui tout en exonérant l'éducateur de tout reproche, accable les jeunes qui n'ont pas su tirer profit de l'éducation reçue. Pas question de chercher plus loin. Si le jeune n'est pas correct, c'est qu'il a mal appris la leçon, car son éducation étant faite, il aurait dû se montrer "bien élevé".

- de répondre l'autre: elle ne comprend rien, elle reste accrochée au passé, garde les yeux fermés.

B) En effet selon l'idée généralement admise:

l'éducation donnée par les adultes est la bonne, parfaite même.

l'adulte sait tout ce qui est bien pour l'enfant.

si ça ne marche pas selon les résultats obtenus, c'est la faute de l'enfant. Le "mal appris" de mauvaise foi.

Toute forme d'éducation en Haïti est basée sur des principes transmis de génération en génération.

Aucune vérification des permis et des défendus ne se fait vu le peu de formation de ceux qui sont appelés à former, à éduquer des enfants. Toute amélioration du système établi devient difficile sinon impossible vu le cadre trop restreint à l'intérieur du foyer familial pour toute amélioration ou remise en question des principes établis.

Basée sur l'autorité, le respect des aînés, l'obéissance et la discipline, si l'éducation transmise par des parents aimants, soucieux de l'équilibre psychologique de leur progéniture a donné de très bons résultats, on ne peut en dire autant quand l'enfant fait le frais d'un système coercitif qui s'effriterait s'il était soumis à n'importe quelle analyse plus poussée.

En général, les parents veulent la réussite de leur enfant. Ils ne reculeront devant aucun sacrifice pour l'amener vers le but visé. Ce but étant fixé par lui, il prendra tous les moyens pour y parvenir. Quand la nature du sujet le permet, ils y arrivent.

Limités dans leurs moyens, les parents s'en remettent à l'instruction publique obligatoire. C'est à l'école que reviendra la tâche d'accompagner, ou de suppléer au travail commencé dans la famille.

La stimulation, l'émulation et l'encouragement vont aider dans une large mesure à réaliser bon gré, malgré les buts des parents déjà dépassés par de trop lourdes responsabilités.

Mentionnons une autre influence importante dans l'éducation des enfants en Haïti. La religion qu'on trouve partout. Les récompenses et punitions, les défendus, l'idée de péché achèvent alors d'embrigader le jeune. Il marchera lentement mais sûrement, malgré de petites incartades dans la voie tracée par la famille, l'école et la religion. Il est bien encadré. Dire que nous n'avons pas parlé du rôle de la famille élargie: oncles, tantes, grand-parents, le voisinage s'associe dans un travail collectif organisé autour d'un enfant dont tout le monde veut le plus grand bien.

L'enfant dans tout ce beau décor:

-il doit baisser les yeux quand on lui parle,

-il fait ce qu'on lui demande,

-il obéit, étudie, fait ses devoirs,

-il embrasse et salue tout le monde,

-il dit le plus souvent oui,

-il reçoit la punition méritée ou pas à la moindre infraction.

Ce simple tableau nous montre le peu de place laissé à l'enfant dans ce cheminement en vue de sa future réussite: abstraction totale de sa personnalité, de ses désirs, de ses goûts. Tout est fait pour lui, mais sans lui. Le parent en toute bonne foi, veut "amener" l'enfant vers le but que lui-même adulte a fixé pour lui. Il veut que l'enfant réussisse d'après son image d'adulte sans jamais penser que l'enfant à son mot à dire dans toute cette belle planification toute faite pour lui. Lui pourtant sait très bien que la vision de ses géniteurs ne correspond pas du tout à la réalité que lui devra vivre. Sa capacité d'adaptation étant immense, il finira par réussir dans 60% des cas. Papa est fier, maman est satisfaite du travail accompli. On se trouvera en présence d'un jeune homme bien, d'une jeune fille accomplie qui, rendu(e) à l'âge adulte seulement, va commencer à faire des choix, à vouloir, à dire non, à lever la tête. La base étant solide, la suite sera plus ou moins ardue.

Quand est-il alors de nos 40% de "mal appris"? C'est à ce groupe que se rattachent les turbulents, les mauvaises graines qui très tôt ont toujours su que les choses devraient se passer autrement. Sages au besoin, polis par moment, ils ont toujours su que la forme d'éducation imposée par la force de l'autorité familiale ne marcherait pas. Eux aussi vont réussir comme ils le voudront, en toute indépendance d'esprit, armés pour l'acquisition de la place à occuper dans la société qui sera leur demain.

Cependant dans un cas, comme dans l'autre, la famille à cause même de ses limites souvent liées a une carence de ressources au niveau formation, à cause du sous-développement et des influences contradictoires est passée très souvent à côté de la réalité. On peut déplorer certains cas de perte de contrôle:
le mensonge, la dissimulation, la lâcheté, conséquences d'un mauvais usage de l'autorité, étaient inévitables. Portant en dépit de toutes ces difficultés le système d'éducation en Haïti aura quand même semé les germes de certaines valeurs qui lui sont chères. Le courage, la fidélité, le respect des aînés, l'attachement au patrimoine national, l'amitié, la générosité constituent le dénominateur commun à tout haïtien et vu sous cet aspect, une bonne partie du défi a été relevée.

Appelés à éduquer des enfants dans un milieu aux valeurs tellement différentes de celles du pays d'origine: sexualité, indépendance, individualisme, culte de la personne, les parents haïtiens se sentent très souvent dépassés. Toute aussi difficile la situation des enfants amenés à vivre la dualité haïtiano-québéçoise. Alors comment, en plus, accepter le poids que veulent imposer des parents accrochés au passé et incapables de voir le changement et encore moins d'accepter l'idée d'ouvrir la fenêtre sur l'avenir de leurs enfants.

C'est tout un programme à réaliser. Nous pouvons certainement faire quelque chose.

En Amérique Centrale, les valeurs sont sensiblement les mêmes qu'en Haïti, sauf le contrôle du budget par la mère. Le chèque de paie dans la famille haïtienne,est remis aux parents qui se chargent des dépenses ou bien refusent l'argent à cause de leur fierté d'être parent et aussi par peur de perdre le contrôle.

En Amérique du Sud, les parents sont plus permissifs, subissant l'influence de l'immigration européenne. La communication y est un peu plus ouverte. La femme est plus autonome, donc a plus d'autorité. Les relations sont plus égalitaires entre homme et femme.

2.1.3 Données sur L'immigration chinoise

2.1.3.1 Historique et situation actuelle de l'immigration chinoise à Montréal.

- Les premiers immigrants chinois arrivent à Montréal au milieu des années 1880.

- 17 000 chinois arrivent au Canada entre 1882 et 1885 pour travailler à la construction des lignes de chemin de fer du Canadien Pacifique.

- En arrivant à Montréal, ils se sont installés dans le quadrilatère suivant: Jeanne-Mance, boul. St-Laurent, boul. René Lévesque et Vitré. Ce quartier surnommé "Le quartier chinois", est situé à proximité de la gare. Environ 500 familles chinoises habitent encore le quartier.

- 40 000 chinois habitent la région de Montréal.

- 63% de la population chinoise, incluant les sino-vietnamiens, vivent dans les quartiers: St-Louis, Mile-end, Parc-Extension et bas-Outremont.

- Le quartier chinois de Montréal subit de grands changements et perd sa population. Les démolitions, les développements immobiliers et les nouvelles constructions ont empiété sur ce quartier.

2.1.3.2 Traits de caractère des Chinois

- Les chinois sont des gens sérieux, ils demandent conseils aux aînés de la famille avant de prendre une décision.

- La plupart des chinois âgés qui vivent dans la région de Montréal ne parlent que le chinois.

- L'honnêteté, l'obéissance et le respect sont des qualités que doit développer tout bon citoyen chinois, dès sa plus tendre enfance.

- Les chinois sont aussi de nature très réservée.

2.1.3.3 Milieu de travail

- Une forte proportion des familles chinoises ont à leur tête un chef de famille ne parlant que le chinois; ils doivent donc se spécialiser dans certains domaines économiques où la connaissance d'une autre langue est moins importante,comme dans la restauration et l'immobilier.

- Nous retrouvons les jeunes chinois dans les secteurs suivants: en génie, en médecine, en pharmacie et en gestion des affaires.

2.1.3.4 Culture et traditions

- Dans la famille chinoise traditionnelle, plusieurs générations vivent sous le même toit. A Montréal, nous pouvons rencontrer ce type de famille si l'espace physique le permet.
- La jeune génération préfère adopter un mode de vie plus occidental.
- La deuxième génération située entre les jeunes et les aînés essaie de maintenir les traditions; cette situation entraîne des conflits de générations au sein des familles.
- La femme chinoise se doit d'être une bonne épouse et une bonne mère.
- L'éducation joue un rôle prépondérant dans la vie familiale: la liberté d'action et l'autonomie d'un enfant sont considérées comme l'effet d'une négligence parentale.
- A l'école, l'enfant doit obéir et travailler très fort. Le jeu et la détente sont secondaires. La tradition chinoise fait appel à la responsabilité plutôt qu'aux droits de la personne.
- Au début de l'immigration chinoise, la langue anglaise a été privilégiée par cette communauté; aujourd'hui, l'école française accueille la grande majorité des jeunes chinois.

Même dans leur pays d'adoption, les chinois restent très attachés à leur culture et à leurs traditions. Voici de quelles façons, ils les perpétuent:

- dans leurs habitudes familiales: les chinois ont leurs propres églises, pagodes... en effet, leur pratique religieuse est assez diversifiée; on les retrouves dans diverses religions: boudhisme, islamisme, christianisme et d'autres.

- dans leurs habitudes familiales: les fêtes traditionnelles chinoises occupent une place importante dans la vie familiale de cette communauté. Ils fêtent entre autre: le Nouvel An chinois (fin janvier-début de février); le festival de la lune d'automne qui dure toute une fin de semaine et qui présentera pour l'occasion la danse du lion, la musique traditionnelle et la parade des lanternes pour les enfants: le festival de l'héritage qui permet à la communauté chinoise de promouvoir sa culture.

- dans leurs pratiques récréatives et sociales: c'est lors des fêtes chinoises que nous avons l'occasion de connaître les chorales locales, les troupes de danses folkloriques, les animateurs et les acteurs ainsi que les artistes.

Comme les aînés de la communauté chinoise ne parlent en général que le chinois, les associations telles que: l'Amitié chinoise de Montréal, le Service à la famille chinoise et l'Association des professionnels et hommes d'affaires chinois de Montréal, répondent aux besoins et contribuent à une plus grande unité de la communauté chinoise. Les églises demeurent des lieux privilégiées pour le développement d'activités sociales et communautaires.

- La complexité de la langue chinoise amène certaines difficultés de communication. L'apprentissage de cette langue par la jeune génération s'avère difficile et devient source de conflits entre les générations.

- La nourriture chinoise est très différente de celle présentée dans les restaurants. La nourriture de provenances régionales est encore plus typique. Lors d'un repas traditionnel chinois on servira jusqu'à six plats différents en même temps (Dim-Sum).

- La communauté chinoise est très mal desservie par les médias: Radio centre-ville diffuse cinq heures d'émissions par semaine, Câblovision présente trente minutes de programmation par semaine et il n'existe pas de journal chinois.

2.1.4 Données sur l'immigration portugaise

2.1.4.1 Historique et situation actuelle de l'immigration portugaise à Montréal.

- Phénomène récent au Québec.
- En 1953 sont signées des ententes bilatérales concernant l'entrée des immigrants portugais entre le Canada et le Portugal.
- Au cours des années "50" et "60" a lieu la plus grande vague d'immigration portugaise au Canada.
- 60% des immigrants portugais proviennent des Açores (archipel de l'Atlantique), 30% du Portugal. Les autres portugais viennent de Madère (île de l'Atlantique), de l'Angola et du Mozambique(anciennes colonies portugaises).
- Le nombre d'immigrants portugais dépasse 40,000 à Montréal. Nous retrouvons des concentrations importantes dans: le quartier St-Louis, Chomedey et Ste-Thérèse.
- Les portugais sont généralement d'origine rurale. Cependant, au Québec, nous les retrouvons très peu dans le secteur agricole.

2.1.4.2 Traits de caractère des portugais

- Les portugais sont de bons travailleurs (main-d'oeuvre recherchée).
- Ils ont le sens de l'épargne et tous les membres de la famille qui sont sur le marché du travail, contribuent à l'économie familiale. Ils mènent donc en majorité, un train de vie assez aisé.
- Le rêve de tout portugais est de devenir propriétaire d'une maison. Voilà pourquoi, 56% des propriétaires du quartier St-Louis sont des portugais.
- Ils aiment la musique et la danse.

2.1.4.3 Milieu de travail

- Nous retrouvons les portugais dans les milieux de travail suivants: la construction civile, l'industrie du vêtement, l'entretien d'immeubles et de maisons privées et dans le secteur hospitalier.
- Bon nombre de portugais sont des ouvriers spécialisés.

- *Nous les retrouvons de plus en plus dans les secteurs professionnels et semi-professionnels.*

- *Il y a aussi des portugais qui choisissent de travailler à leur compte: dans les secteurs commerciaux suivants: épiceries, garages, agences de voyages, restaurants, boulangeries, boucheries...*

2.1.4.4 Culture et traditions

- *Famille de type patriarcal: le père est le chef de la famille, la mère et les enfants respectent et sont soumis à cette autorité.*

- *Les portugais aiment se visiter entre eux et s'entraider dans toutes les occasions.*

- *Même dans leur pays d'adoption, les portugais restent très attachés à leur culture d'origine. Cet attachement se reflète dans:*

  leurs pratiques religieuses (culte du dimanche, cérémonies religieuses telles que: la procession du Santo Cristo (fête Dieu et toutes les cérémonies entourant les mariages, les baptêmes, les premières communions, les funérailles...)

  leurs habitudes familiales (la cuisine revêt une grande importance dans leur identité culturelle). Autant les ingrédients qui la caractérisent que l'occasion de rencontre qu'elle permet comme lors d'une "sandinhada".

  leurs pratiques récréatives et sociales (les portugais sont des fans du soccer (qu'ils pratiquent) et ils suivent de très près tout ce qui touche ce sport; ils possèdent aussi divers journaux d'information, des émissions de radio et des programmes télévisés; ils fêtent le 25 avril, l'anniversaire de la fin de la dictature au Portugal; ils ont formés des groupes folkloriques et des ensembles philharmoniques; le Centre d'animation culturelle organise des récitals de poésie, des expositions et pièces de théâtre).

- *Les portugais ont leur église propre: Église Santa-Cruz, ils y trouvent des services d'informations, d'entraide et de dépannage.*

- *L'école du samedi: la communauté portugaise désire que les enfants nés ici ou arrivés très jeunes acquièrent les connaissances de leur langue maternelle et de leur culture; ils envoient donc leurs enfants à l'école du samedi.*

- *Les femmes portugaises aiment magasiner dans les commerces portugais parce qu'elles rencontrent des voisines et peuvent prendre des nouvelles du quartier et de leur pays natal.*

- *Comme les portugais sont très attachés à leur famille, ils rêvent de faire venir au Québec toute leur parenté.*

. *Famille de type nucléaire*: le père, la mère et les enfants auxquels viennent s'ajouter souvent les grand-parents (leur peu de connaissance de la langue et du milieu québécois entraîne une détérioration du statut des grand-parents au sein de la famille).

. Même dans un nouveau pays d'adoption, l'autorité du père est peu contestée; cependant, la femme portugaise acquière une certaine autonomie puisqu'elle travaille souvent à l'extérieur (elle a quand même à supporter la double journée de travail où l'isolement à l'intérieur de la maison).

. Chez les portugais, l'éducation des enfants est très stricte. Les parents comprennent mal les revendications d'indépendance et de liberté de la jeunesse. Ce sont les adolescents qui ressentent le plus durement l'autorité paternelle et familiale traditionnelle. La vision traditionnelle de l'éducation est davantage une question de génération et de milieu social que de pays et de culture, car même au Portugal, certaines traditions tendent à disparaître.

. *Valeurs morales de la famille*: stabilité et exclusivité du mariage basées sur la fidélité et la bonne entente du couple. La société portugaise est plus tolérante envers le mari, à ce sujet. La femme est éduquée pour servir et assurer la stabilité du couple. La femme infidèle ou la mère célibataire est mal considérée et déshonorante pour la famille. Les parents protègent leurs filles contre les attentats à leur honneur; les garçons de la famille protègent aussi leurs soeurs.

. L'éducation sexuelle est taboue et engendre des conditions de vie contestées par la jeune génération.

3.1 Mini-guide pédagogique pour l'ensemble des activités proposées

3.1 Mini-guide pédagogique

Le mini-guide pédagogique est une document qui a pour objectifs de donner des pistes d'utilisation des données et du matériel fournis dans ce dossier.

3.1.1 Petite histoire des parents venus d'ailleurs*

temps alloué: 1 h

Objectifs:

- permettre une meilleure connaissance des différentes communautés culturelles.
- susciter la réflexion et un échange entre parents.
- offrir l'occasion de vérifier ou de remettre en question leurs premières perceptions.

Déroulement:

- lecture de l'histoire.
- échange sur les idées du narrateur.
- partage entre les participants à partir de leur propre expérience avec des parents venus d'ailleurs; (voisins, compagnons de travail, amis des enfants).

Retour:

- Qu'est-ce que cette lecture m'a fait découvrir?
- Est-ce que je vois les différentes communautés culturelles différemment maintenant?
- Mes perceptions sont-elles justifiées?
- Est-ce que j'irais jusqu'à poser certains gestes pour m'apprivoiser...?

*Vous trouverez les lettres à une amie "L'ARC-EN-CIEL" à la page 8

3.1.2 Petite histoire sur l'immigration

(complément d'information pour formateurs, suite au Jeu questionnaire en 4.1.2)

Au Canada:

1869-1914:- première loi fédérale de l'immigration;
- période recevant le plus grand nombre d'immigrants;
- provenance: Iles Britanniques, Etats-Unis, Europe de l'ouest, Europe du sud (Italiens), Asie (Chinois, Indiens);

1914-1929:- politique mise en place afin de continuer la colonisation de l'Ouest. Des compagnies de chemin de fer se réservent l'exclusivité de travailleurs immigrants pour l'Europe de l'Est;

1929-1945:- graves restrictions à cause de la récession. Britanniques et Américains sont les seuls sélectionnés. Suite à l'attaque de Pearl Harbour, 30 000 Japonais et Canadiens d'origine japonaise seront internés;

1945-1957:- en 1950, création du département de la citoyenneté et de l'immigration. Prospérité économique, pénurie de main-d'oeuvre. Ouverture à l'immigration. "White if possible" et Britanniques. Restrictions face à l'immigration noire et asiatique. Le gouvernement acceptera cependant les travailleurs hautement spécialisés du Sri Lanka, Pakistan et des Indes ce que l'on nommera "l'exode des cerveaux";

1957-1963:- besoin de main-d'oeuvre qualifiée, fin de la récession économique des années 50. Levée de restrictions à cause de relations commerciales du Canada avec l'Asie et les Antilles anglaises;

1963-1970:- période d'expansion. En 1966, création des ministères de l'Emploi et de l'Immigration. En 1967, mise en place d'une grille de sélection par points (encore en vigueur) dite objective. Porte ouverte aux gens instruits et qualifiés;

1970-1988:- phase de récession économique. Le Canada ferme ses portes aux immigrants. Imposition de mesures de contrôle, visa, restriction du droit d'appel. Le Bill C-24 (1978) resserve le contrôle économique, politique administratif. Ouverture à des ressortissants du Tiers-Monde; moins scolarisés venant combler des emplois à bas salaires et à conditions précaires.

Au Québec:

Jusqu'en 1968, le Québec n'a aucun contrôle sur son immigration. Donc massivement britannique et anglophone.

<u>1968</u> :- Création d'un ministère de l'Immigration. A noter jusqu'à cette date la C.E.C.M, interdisait aux enfants de parents non-catholiques de fréquenter ses écoles;

<u>1971</u> :- des agents d'orientation du ministère québécois s'installent dans les ambassades pour recruter des immigrants francophones;

<u>1975</u> :- pouvoir accru permettant d'examiner et d'évaluer la pertinence des demandes pour s'établir ici;

<u>1978</u> :- obtention du pouvoir décisionnel de sélection des immigrants. Reconnaissance d'une grille de sélection favorisant la connaissance du français.

Entre temps la loi 101, adoptée le 26 août 1977, oblige les enfants des nouveaux arrivants, sauf quelques exceptions, à s'inscrire dans les écoles francophones du Québec.

Comme nous pouvons le constater, l'immigration au Québec n'est pas plus forte au cours des dernières années. Depuis la fin de la deuxième guerre, elle a constamment oscillé. Cependant, nous remarquons une présence de plus en plus nombreuse d'immigrants au Québec. Différentes données peuvent l'expliquer. Les écoles francophones reçoivent plus d'allophones parce que le Québec s'est doté de lois pour les y contraindre et ainsi profiter des ressources de ces communautés. La sélection des immigrants est différentes, nous voyons de plus en plus de minorités visibles. Depuis la fin des années 70, les différentes ethnies sont souvent issues de familles moins scolarisées, économiquement plus pauvres. Leur histoire, leur langue et leur culture sont 99 fois plus éloignées de celles des Québécois francophones de tradition européenne. Le système de parrainage mis en vigueur, permet aussi aux immigrants de reconstituer leur famille souvent élargie.

Un fait intéressant à souligner, les Québécois ont déjà été un peuple de migrants. Entre 1840 et 1930 environ, 1 000 000 de Québécois s'installent aux Etats-Unis. Au début du siècle, il y a presque autant de Canadiens-français hors du Québec qu'à l'intérieur de la province. Leurs motivations ressemblent étrangement à celles des communautés ethniques venues ici.

Vous trouverez ci-joint des tableaux sur l'immigration ainsi que sur la fréquentation scolaire.

TABLEAU IX

**Provenance des immigrants en 1972 et en 1984 –
Répartition selon les quinze principaux pays
(tableaux comparatifs)**

1972
Nombre total d'immigrants reçus
18 583

Pays	Nombre d'immigrants (1)	%
1. États-Unis	2 821	15,18
2. France	1 653	8,89
3. Portugal	1 372	7,38
4. Grèce	1 327	7,14
5. Royaume-Uni	1 260	6,78
6. Italie	1 000	5 38
7. Haïti	884	4 76
8. Hong-Kong	516	2,77
9. Trinidad et Tobago	463	2,49
10. Inde	419	2,25
11. Allemagne fédérale	322	1,73
12. Liban	321	1,72
13. Jamaïque	293	1,57
14. Égypte	291	1,56
15. Suisse	248	1,33

1984
Nombre total d'immigrants reçus
14 641

Pays	Nombre d'immigrants (2)	%
1. Vietnam	1 674	11,43
2. Haïti	1 356	9,26
3. El Salvador	750	5,12
4. France	712	4,86
5. États-Unis	592	4,04
6. Liban	587	4,01
7. Iran	469	3,20
8. Pologne	440	3,01
9. Inde	416	2,84
10. Kampuchea	376	2,56
11. Hong-Kong	361	2,47
12. Chine populaire	338	2,31
13. Guatemala	316	2,16
14. Maroc	298	2,03
15. Royaume-Uni	291	1,99

(1) L'immigration au Québec / Bulletin spécial n° 3, Catégorie réglementaire d'admission, 1968-1974.
(2) L'immigration au Québec: Bulletin statistique annuel, vol. 11, 1984.

Répartition des immigrants admis au Québec
selon les 15 principaux pays de naissance
1980-1988* et 1988*

Pays de naissance	1980-1988* Nombre	%
1. Haïti	19 352	10.6
2. Vietnam	13 582	7.4
3. France	9 528	5.2
4. Liban	8 564	4.7
5. Kampuchea	6 599	3.6
6. États-Unis	5 592	3.1
7. Pologne	5 275	2.9
8. Inde	5 240	2.9
9. Salvador	4 911	2.7
10. Portugal	4 774	2.6
11. Maroc	4 659	2.5
12. Chine populaire	4 507	2.5
13. Royaume-Uni	4 376	2.4
14. Iran	4 333	2.4
15. Hong-Kong	4 293	2.3
Total, 15 principaux pays	105 585	57.8
Total, tous les pays	182 532	100.0

Pays de naissance	1988* Nombre	%
1. Liban	2 164	8.5
2. Haïti	1 709	6.7
3. France	1 382	5.4
4. Hong-Kong	1 034	4.1
5. Portugal	963	3.8
6. Vietnam	866	3.4
7. Corée du Sud	831	3.3
8. Pologne	817	3.2
9. Inde	741	2.9
10. Maroc	712	2.8
11. Iran	682	2.7
12. Syrie	618	2.4
13. États-Unis	574	2.3
14. Philippines	561	2.2
15. Égypte	556	2.2
Total, 15 principaux pays	14 210	55.9
Total, tous les pays	25 420	100.0

* Données préliminaires pour 1988.
Source: Direction de la planification et de l'évaluation, M.C.C.I.

TABLEAU IV

Répartition des élèves allophones inscrits au réseau public dans les diverses régions administratives

1983-1984 / 1987-1988

Effectifs scolaires	1983-1984		1987-1988	
	Nombre	%	Nombre	%
Bas-Saint-Laurent	80	0,14	45	0,07
Saguenay	162	0,28	124	0,20
Québec	1 004	1,69	887	1,41
Trois-Rivières	418	0,7	429	0,68
Estrie	520	0,88	316	0,50
Montréal (île)	47 088	78,97	49 284	78,50
Laval	5 063	8,49	5 473	8,72
Montérégie	4 288	7,2	5 005	7,97
Outaouais	740	1,24	1 054	1,68
Abitibi	162	0,28	116	0,18
Côte-Nord	108	0,19	53	0,08
TOTAL	59 633	100	62 787	100

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, L'école québécoise et les communautés culturelles, rapport au BSM, 1988, p. 58.

TABLEAU V

Répartition des élèves allophones dans le réseau public français de la région administrative de Montréal selon leur lieu de naissance

Lieu de naissance	Région de Montréal	Montréal (île)	Montérégie	Laval/ Laurentides
Nés au Québec	18 063	14 118	1 584	2 361
Nés au Canada	347	254	52	41
Nés ailleurs	19 866	16 996	1 803	1 067
TOTAL	38 276	31 368	3 439	3 469

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, L'école québécoise et les communautés culturelles, rapport au BSM, 1988, p. 59.

3.1.3 Principales fêtes ethniques

temps alloué: 30 minutes

Objectifs:

- favoriser une meilleure compréhension du sens de la fête chez différentes communautés culturelles.
- susciter une complicité entre parents québécois et parents allophones.

Déroulement:

- à partir soit de quelques idées retenues sur le texte qui suit,
- ou partir de l'expérience du participant sur les fêtes importantes pour lui,
- susciter un échange sur le sens de la fête et le sens que l'on y donne en famille.

Retour:

- Ce que j'ai appris sur les différentes façons de fêter.
- Le sens que j'y retrouve.
- Les éléments de fête que nous avons en commun.
- Les différences que je constate variables d'une culture à l'autre.
- Une démarche semblable peut se faire à partir de <u>contes</u> et de <u>chansons</u> des différentes communautés culturelles.

Sens de la fête*

La fête est un lieu privilégié du rite et de l'expression. Elle correspond à un besoin fondamental de l'individu. Elle crée contact entre les êtres.

"Religieuses, civiles ou mixtes, les fêtes sont souvent associées aux saisons. Noël emprunte au solstice d'hiver et au début de l'allongement des jours. C'est à l'équinoxe du printemps qu'on célèbre Pâques, l'illumination de Bouddha et la naissance de Krishna. L'Action de grâces nord-américaine solennise l'automne, saison des récoltes.

Le soleil et la lune font aussi fonction de catalyseurs de fête. Le soleil est hautement célébré au Pérou, à l'occasion de la grande fête inca de l'inti raymi... Dans beaucoup de pays chrétiens, en égard au rôle d'éclaireur spirituel de Jean-Baptiste, la Saint-Jean, le 24 juin, a généralement remplacé les célébrations très anciennes en l'honneur du soleil et du solstice d'été. Quant à la lune, qui, dans plus d'une mythologie ancienne, a préséance sur le soleil, elle a de tout temps inspiré les Chinois (fête de la lune d'automne) et les Vietnamiens (Trung-Thu), pour ne nommer que ceux-là.

Les quatre éléments, l'eau, l'air, la terre et le feu, ne sont pas en reste, et on n'a qu'a penser à la fête indochinoise des Eaux, au festival cambodgien des Cerfs-volants, à l'Action de grâces, ou à tous ces feux qu'on allume à la Saint-Jean".

* Les idées et descriptions de ce texte proviennent d'un document rédigé par le Bureau de ressources en développement pédagogique et en consultation personnelle de la CÉCM (1986) Aujourd'hui, c'est Fête!

Description des principales fêtes

Jour de l'An 1er janvier:

L'une des fêtes les plus célébrées, échange de voeux et résolutions pour l'an nouveau.

EN ESPAGNE: la tradition veut que l'on avale douze grains de raisins correspondant aux douze coups de minuit.

AU CHILI: l'hymne national se chante.

EN HAÏTI: coïncide avec la fête de l'Indépendance.

AU CAMBODGE: S.E.ASIATIQUE: Influencés par l'Europe, c'est l'occasion. de rassemblement et ballets autour des temples.

Épiphanie: 6 janv. Église de Rome. 19 janv. Église de l'Est

Pour l'Église de Rome, elle commémore l'adoration du Christ par les trois Mages.

Pour l'Église de l'Est, le baptême de Jésus (bénédiction de la mer).

Tèt (Vietnam)-février

Nouvel an lunaire coïncide avec l'éveil du printemps.

Durée sept jours. Grand événement annuel. "La maison est nettoyée et les dettes sont payées". Importance accordée aux ancêtres qui assurent réconfort et inspiration en début d'année.

Festival des cerfs-volants (Cambodge) février-mars

Ils symbolisent la saison sèche et la venue des nuages de pluie. Le festival dure deux mois. Un cerf-volant mâle (soleil et sécheresse) s'oppose à un cerf-volant femelle (lune et pluie) donne lieu à un spectaculaire concours.

Fête des filles (Japon) - 3 mars

A l'origine, il annonçait le festival des Pêches, féerie de fleurs, symbole de tendresse, douceur; d'où est née l'idée de la "poupée". Le caractère féminin est fêtée. Les jeunes filles exposent leurs poupées, manipulées avec art et transmises de génération en génération.
A Montréal: expositions de poupées, danses et repas.

Ch'ing Ming ou festival chinois de l'Héritage - avril

Le culte des morts et ancêtres fait partie du quotidien partout en Asie.

CAMBODGE: *A l'occasion du Pchum Ben rassemblement et cérémonie religieuse auquel les ancêtres participent.*

LAOS: *2 fois l'an, processions chantantes et dansantes.*

VIETNAM: *Ils sont les bons génies de la maison, si on les oublie, ils errent dans la maison; on place un miroir sur le toit pour les éloigner.*

Fête de Toussaint l'ouverture (Haïti) - 7 avril

Pierre Dominique Toussaint-Bréda surnommé l'Ouverture à cause de son habileté à voir des ouvertures dans les lignes ennemis. Fils d'esclaves noirs il défendit les droits des esclaves. Il se révolta contre la France et créa la première république noire de l'histoire. Vaincu en 1802, déporté par Bonaparte en France, il mourut le 7 avril 1802 avant l'indépendance.

Pâques et semaine sainte

Du grec paskla (passage). Pour les Juifs passage de l'esclavage à la liberté, pour les chrétiens de la mort à la résurrection. Célébré le 1er dimanche suivant la pleine lune de l'équinoxe du printemps, le 21 mars. Plus importante fête de l'année liturgique.

EN HAÏTI: *dans les campagnes on brûle l'effigie du Juif qui crucifia Jésus.*

EN ESPAGNE: *la passion et la mort du Christ célébrées avec faste et mise en scène spectaculaire qui influença l'Amérique latine.*

AU PORTUGAL: *le carême est peu suivi, mais cette semaine est empreinte de ferveur. Le traditionnel gâteau de Pâques ("Folar"), rond et plat comme l'hostie, les dragées sont très appréciées des enfants.*

AU QUÉBEC: *la tradition s'est atténuée. Le Vendredi-saint, reste quand même présent et Pâques célébré.*

Fête des garçons (Japon) - 5 mai

Appelée aussi fête de l'Iris ou des Drapeaux - tient de l'époque des samouraïs. Journée des armoiries familiales, de la carpe, symbole des qualités de force et persévérance. Le soir les mères déposent des feuilles d'Iris; purification du guerrier et protection. A Montréal: les poupées samouraïs sont exposées avec spectacles culturels et sportifs.

Santo Cristo (Portugal)- mai

Fête-Dieu à la portugaise, elle honore le sacrement de l'Eucharistie. Une des principales fêtes religieuse similaire à ce que l'on vivait au Québec. Manifestation portugaise à Montréal.

Fête des mères - mai

Elle remonte au temps les plus reculés. Les premiers chrétiens en lien avec Marie.

Aux Etats-Unis, en 1872, fut lancé une journée annuelle en l'honneur des mères...et de la paix. Le deuxième dimanche de mai fut décrété. Les Canadiens adoptèrent peu après 1974 la même date. Dans plusieurs pays la tradition veut que les enfants portent un oeillet rouge et blanc si la mère est décédée.

Fête de Bouddha - mai

"Le Sage" fondateur du bouddhisme au VIe s. av. J.C. Il prêche le renoncement à soi pour échapper à la souffrance. Célébré le 8 ^er^ jour de la 4e lune dans le calendrier chinois.

VIETNAM: *correspond au Phât-Dan.*

CAMBODGE: *offrande de nourriture.*

LAOS: *cette fête se confond avec la fête des Fusées et de la fertilité à la veille des pluies. Les fusées appelées à faire éclater les nuages.*

Jour de Camoes (Portugal) - 10 juin

Grand poète du XVIe siècle qui composa des chants sur l'histoire ayant pour héros Vasco de Gama. Jusqu'au 25 avril 1974, le jour exprimait le patriotisme. Cette fête est soulignée au Québec avec célébrations variées.

Fête du Bâteau-dragon (Chine) - juin-

Fête chinoise qui commémore le suicide de lde Weet Yuen, homme politique en l'an 295 av. J.C. Des régates de bateaux décorés d'effigies de dragon symbolisent la recherche des disparus. A Montréal, les régates font place à une parade des dragons dans le quartier chinois. Danses et spectacles ont lieu.

St-Jean-Baptiste - 24 juin

Afin de donner un sens chrétien à la fête païenne du solstice d'été, Saint-Jean-Baptiste fut reconnu pour son rôle d'éclaireur spirituel. Fête dans plusieurs pays; Espagne, Grèce, Pologne, Pérou, Trinité et Tobago. Liée à la lumière d'où les nombreux feux de joie.

AU QUÉBEC: *Saint-Jean-Baptiste est le patron des Canadiens-français. En 1842, le patriote Bardy créait la Société Saint-Jean-Baptiste. En 1908, le pape Pie X consacra Saint-Jean-Baptiste patron des Canadiens-français. Depuis 1977, la Saint-Jean est fête nationale des Québécois. Les Grecs et Espagnols québécois célèbrent avec nous.*

Anniversaire de Simon Bolivar (Amérique du sud) - 24 juillet

Grand général dont les victoires militaires ont contribué à l'Indépendance de la Bolivie, Colombie, Pérou, Equateur, Venezuela. Surnommé "El Libértador".

Fête de la lune d'automne (Chine) - septembre

Pleine lune de la huitième lune avec saison des pluies annonçant l'hiver et rendant grâce pour les récoltes.

AU QUÉBEC: *danses et dégustation du gâteau de lune. Spectaculaire défilé et la danse du lion (les pluies= avec mois du Lion).*

AU VIETNAM: *la Trung-Thu (milieu et automne) au Québec, elle rappelle l'Halloween; les enfants portent des lanternes de papier pour indiquer le chemin aux âmes des morts.*

Action de grâces - octobre

AUX ETATS-UNIS: *rendre grâce pour la moisson. C'est une fête de famille autour d'une table; on retrouve les denrées ayant permis aux pèlerins de Plymouth (1621) de s'adapter: dinde, pommes de terre, canneberges, tarte à la citrouille; repas symbolisant l'abondance.*

AU CANADA: célébré la 1ère fois en 1783. En 1879, devenue fête annuelle.

AU QUÉBEC: devenue un simple congé.

Halloween - 31 octobre- lien avec la Toussaint - 2 novembre

Cette fête est inspirée par l'antique fête celtique des morts. Introduite en Amérique par les Irlandais. Provient de l'abréviation "All Hallows Eve" (veille de la toussaint). Selon les Celtes, les morts profitent de l'automne pour venir visiter les vivants. D'où certains déguisements pour les tromper et des bougies pour les éclairer.

EN HAÏTI: le 2 novembre, Guédé (être qui se gausse de la mort) est personnifié. Vêtus de noir et mauve, haut de forme et redingote, les haïtiens descendants dans la rue, jouent les morts et font rire la foule.

Fête des Eaux (Indochine) - octobre ou novembre

Source de vie, l'eau est importante dans les pays menacés par la sécheresse et la famine. Principale fête cambodgienne. Elle coïncide avec la récolte du riz.

Noël - 25 décembre

Le Christ, associé à la lumière versus le solstice d'hiver. Les chrétiens convinrent de célébrer la naissance de leur Sauveur (IVe siècle). L'origine du sapin de Noël provient de l'Allemagne médiévale. Des pièces religieuses étaient jouées dont Adam et Eve. L'arbre est un élément important. Comme c'était l'hiver, et désirant un arbre vert, l'on choisit le sapin. La légende veut que les décorations se rattachent aux pommes de l'arbre du paradis. La bûche de Noël proviendrait des anciennes fêtes allemandes "Julmond", où l'on brûlait la bûche de Jul pour symboliser la continuité de la vie. Le père Noël, Santa Claus américain, déformation du nom allemand (Sant Nikolass) provient de Saint-Nicolas introduit aux Etats-Unis par les hollandais. En Angleterre, les festivités en l'honneur de Saint-Nicolas étaient interdites. La reine Victoria reprit les fêtes à la condition que Saint-Nicolas devienne "Father Christmas". D'où le nom que l'on connaît ici.

Certains pays d'Amérique du sud, emprunte les us et coutumes aux usages européens.

AU CHILI: les cadeaux des enfants sont déposés au pied du lit.

EN ESPAGNE: les présents seront offerts à l'Epiphanie.

AU QUÉBEC: on constate une perte du sens, une commercialisation, mais la tradition subsiste, les sapins, les messages de paix, l'émotion et les églises bondées pour la messe de minuit.

Soulignons d'autres événements importants pour certaines communautés culturelles: baptême, mariage, communion, confirmation, décès.

Sans oublier les carnavals qui sont pour certains de ces pays de grandes fêtes qui peuvent s'échelonner sur des semaines.

Exemple: Le "RARA" * en Haïti durant le carême.

* RARA, jouet utilisé par les enfants pour annoncer les services religieux du Vendredi-Saint.

3.1.4 Questionnaire Québec *

temps alloué: 1 h

Objectifs:

- comprendre le phénomène de l'immigration, en saisir son sens.
- permettre un échange entre parents de cultures différentes sur les préjugés et face à la situation de l'immigration.

Déroulement:

- en groupe ou individuellement, réagir aux énoncés du feuillet.

N.B- compléter les données à partir de la petite histoire sur l'immigration;

- à partir des définitions proposées, répondre aux énoncés du feuillet.
- vérifier les réponses et compléter l'exercice;
- échange sur les préjugés, les stéréotypes et les jugements éthnocentriques.

Retour:

- est-ce que je comprends mieux le sens de l'immigration?
- où en suis-je face aux préjugés, stéréotypes?
- est-ce que je vois des aspects positifs à l'immigration?

N.B. Le feuillet peut se lire ainsi:

Q uestionnaire **U** tile **É** ducatif pour **B** âtir **E** nsemble avec les **C** ommunautés culturelles, **Le Québec.**

Sources:

Les données historiques
Interculturalisme et pratiques pédagogiques au collégial.

Collège Ahuntsic, Collège Bois-de-Boulogne.

Les préjugées, stéréotypes:
Perfectionnement en éducation interculturelle. Gouvernement du Québec. Direction de la coordination des réseau.

*Note: le feuillet d'apprivoisement se trouve à 4.1.2

Les Attitudes: matériel de référence

*Lorsque le formateur, la formatrice se trouve en présence de différentes communautés culturelles, les attitudes de base demeurent les mêmes, le respect de l'individu et du groupe, l'écoute attentive, la reconnaissance de la différence... Pour compléter ces attitudes et les enrichir, nous vous proposons un texte * sur le développement d'une compétence interculturelle. Ce texte a été modifié pour s'adapter à la formation des adultes.*

APPROCHE "DÉVELOPPEMENT D'UNE COMPÉTENCE INTERCULTURELLE"

- *Clarifier les codes culturels des deux intervenants quand il y a communication interculturelle*

  On a tendance à penser que les blocages principaux à la communication avec les parents des communautés ethniques viennent de leur connaissance insuffisante de la langue. C'est un fait, mais pas le seul. Le blocage peut aussi venir d'une méconnaissance des codes culturels réciproques. Pensons à toutes les situations de communication où des éléments non-verbaux sont utilisés; les gestes pour manifester une approbation, témoigner un encouragement, les inviter à continuer et bien d'autres. Ces messages non-verbaux s'expriment au moyen de mimiques faciales, de mouvements des yeux et des doigts: autant de gestes constituant des codes qui ont telle signification dans notre culture et probablement telle autre dans une autre culture. Le langage n'intervient pas dans ces situation et, pourtant, il peut y avoir incompréhension. Il est important de clarifier ces codes, c'est-à-dire de bien les définir auprès des parents d'autres ethnies et de se renseigner sur les leurs. Clarifier les codes non-verbaux devient aussi utile que de s'assurer que les codes verbaux sont bien compris.

D'abord, prendre conscience de sa culture et de sa relativité (...)

Des efforts pour prendre consciente de cette façon de voir la réalité dans laquelle nous baignons depuis notre tendre enfancesont à faire. Il s'agit de clarifier les codes culturels que nous utilisons, de prendre conscience de notre identité culturelle. C'est le point de départ de la communication interculturelle. C'est aussi une façon d'éviter de se sentir menacé ou envahi par la culture des autres. Nous avons moins à craindre pour notre propre identité culturelle si nous en avons une forte conscience.

Il y a d'autres façons que la nôtre de découper la réalité et de la coder. Il faut en être conscient quand

on essaie de comprendre d'autres cultures. Il faut être prêt à toujours penser à "notre" conception du monde comme à une des nombreuses conceptions possibles.

Ensuite, se renseigner sur la façon d'agir **du parent dans sa culture**.

Qu'est-ce que le parent croit devoir faire dans telle situation? Qu'est-ce qu'il a appris?

Cette connaissance des différents codes de politesse, codes non-verbaux, valeurs permettra une meilleure communication. Attardons-nous aux exemples qui suivent.*

- **Au Québec** les méthodes pédagogiques mettent l'accent sur la participation aux apprentissagesde l'enfant, en favorisant l'expression de ses besoins, suscitant les échanges.

  D'autres systèmes scolaires mettent l'accent sur le respect inconditionnel de l'autorité, des cours magistraux.

- **Au Québec**, les familles éduquent selon des méthodes variées mais dans un certain cadre où l'autorité est souple, le dialogue possible et les châtiments corporels plus rarement employés.

  D'autres cultures utilisent plus les châtiments corporels. D'autres tiennent à une discipline sévère, sans appel. D'autres permettent plus l'intervention des aînés dans l'éducation.

- **Au Québec**, les parents valorisent le développement personnel de leurs enfants, l'affirmation de soi, les choix personnels.

  D'autres cultures mettant plus l'accent sur la participation de l'individu au projet de sa famille, de sa communauté. Elles valorisent un relatif oubli de soi.

*Lemay Denise, Cahier d'autoformation en éducation interculturelle à l'intention des enseignantes et enseignants du primaire, Montréal, Mouvement québécois pour combattre le racisme et collège de Bois-de-Boulogne, 1986.

■ *Au niveau des règles de politesse*
Pour certaines cultures, il est impoli de s'affirmer, de se distinguer du groupe, de poser directement une question. Un signe de bras tendu, paume tournée vers le haut est utilisé pour appeler des personnes dans certaines cultures et pour appeler les animaux dans d'autres.

* *Perfectionnement en éducation interculturelle,* Gouvernement du Québec. Dir. de la coordination des réseaux octobre 1988.

Enfin, **rétablir la communication sur la base d'une meilleure compréhension**. Une fois les codes culturels clarifiés, la compréhension peut se rétablir. Il faut laisser le temps nécessaire pour changer ou adopter de nouveaux codes et se conformer aux objectifs d'une société.

MODIFICATIONS SUGGÉRÉES

Développer des habiletés à communiquer "interculturellement". Comment?

- Prendre l'habitude de s'attarder à sa culture, de s'efforcer de rendre conscients ses comportements culturels.

- Développer de la vigilance par rapport à ses propres préjugés et stéréotypes, ses propres attitudes éthnocentriques et racistes.

- Etre prêt à s'ajuster rapidement à de nouveaux codes.

3.1.5 Matériel audio-visuel

temps alloué: 45 minutes

Les Nouveaux mondes

Objectifs:

- Explorer plusieurs facettes de la réalité, par le biais de points de vue culturels différents.
- Amorcer une prise de conscience positive à l'égard des différences culturelles.
- Enrichir certains thèmes abordés dans le programme Relation parent-enfant.

Matériel requis:

- Vidéocassettes Les Nouveaux mondes - (référence p. 61 à 64.)

Déroulement:

- Présentation du vidéo sélectionné.

Cette série s'adresse aux élèves du primaire, 2e cycle. Elle apporte le point de vue de l'enfant sur la réalité multiethnique - cette expression est privilégié dans le programme Relation parent-enfant et peut servir de déclencheur, lors d'une rencontre avec les parents.

Visionnement: environ 10 minutes.

Retour:

- Qu'est-ce que je retiens sur cette réalité?
- Quel est mon vécu de parent face à ce thème?
- Ce que je sais sur les différentes communautés et que je désire partager.

Suggestion de travail à la maison:

- Échanger avec l'enfant de son expérience avec différentes communautés culturelles.

NOUVELLE

PRODUCTION

AUDIOVISUELLE

Série: **LES NOUVEAUX MONDES**

Public cible: ÉLEVES DE 4^{E}, 5^{E} ET 6^{E} ANNÉES DU PRIMAIRE

support: 8 VIDÉOCASSETTES DURÉE: DIVERSES

COPYRIGHT: 1986

PRÉSENTATION

La série "Les nouveaux mondes" fait l'éloge de la différence. Elle amène les élèves à explorer plusieurs facettes de la réalité, par le biais de points de vue culturels différents. Dans l'ensemble, la série offre la possibilité d'amorcer une prise de conscience positive à l'égard des différences culturelles.

Les huit vidéos se composent de dramatisations entrecoupées de séquences documentaires et de créations musicales. Les thèmes traités sont les suivants: le nom et l'accent, les pays, les couleurs, les langues, l'alimentation, les vêtements, les règlements, les sentiments.

A l'intérieur de chaque dramatisation, un fait ou un événement quotidien amène des jeunes à réagir selon leur point de vue et ainsi à devoir confronter celui des autres. Dans un climat de bonne entente, l'action dramatique se termine sur une note positive. Tournées dans une classe au profil multiethnique, les séquences documentaires présentent des élèves qui échangent leurs propos sur la question soulevée par la dramatisation. Enfin, les créations musicales reprennent la thématique, en résument la portée et cernent les aspects positifs de la différence.

L'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

La série "Les nouveaux mondes" se prête particulièrement à une exploitation pédagogique à l'intérieur des cours de sciences humaines, de formation personnelle et sociale ou, encore, de français. En classe, les vidéos peuvent être présentés à titre de déclencheurs. Il s'agira alors d'inciter les élèves à réagir aux questions soulevées à l'intérieur des vidéos pour ensuite les amener à s'interroger sur leur propre milieu.

LE NOM ET L'ACCENT

Le vidéo soulève deux questions: la déformation des noms et le phénomène de l'accent. Des questions sans importance...sauf quand elles nous concernent. Un jeune camelot d'origine roumaine est aux prises avec ces dernières et tente de les résoudre avec ses amis québécois.

Des élèves de différentes origines traduisent la signification de leur nom et révèlent comment ceux-ci leur ont été attribués. Chacun exprime ce qu'il ressent lorsque l'on joue avec les sonorités de son nom. Par ailleurs, ils reconnaissent l'universalité du phénomène de l'accent.

Enfin, la chanson fait ressortir l'importance du nom et la beauté des différences.

LES PAYS

Dans un parc de Montréal, des adeptes de l'Hikibodo exercent leur art. Cette scène en étonne plusieurs et les amène à parler de leur origine.

Des élèves expliquent les raisons qui ont motivé leur départ de leur pays d'origine. Le plus souvent, des raisons d'ordre politique. Ils relatent les étapes parfois longues et pénibles qui se sont succédées avant leur arrivée ici. Ils évoquent leurs souvenirs et les choses qu'ils ont été peinés de quitter. Certains expriment la crainte d'y retourner à cause de la guerre.

La chanson reprend le thème des multiples origines et loue la force issue des différences.

LES COULEURS

Des jeunes observent des chiots et s'étonnent des différences qu'il présentent. Survient un ami qui s'est fait voler sa bicyclette, ce qui entraîne une vaste opération de recherche et le recours à un caricaturiste professionnel. Par le biais de la création d'un portrait-robot, les jeunes sont amenés à s'attarder aux caractéristiques physiques de chacun.

Au cours d'un échange spontané, des élèves identifient les couleurs qu'ils aiment et ce qu'elles évoquent pour eux. Ils abordent le thème de la couleur de la peau et des préjugés qui y sont liés.

La chanson vante la beauté des couleurs de peau et celle des coeurs qui partagent tous la même couleur.

LES REGLEMENTS

Au gymnase, des équipes de ballon-panier s'affrontent. Le jeu soulève bien des discussions. Tous n'ont pas la même vision des choses quant à l'observance des règles, manifestement pour des raisons d'ordre culturel.

Des élèves s'expriment sur l'importance et le rôle des punitions dans leur vie. Ils tentent de formuler des distinctions quant aux règles que se donnent les membres d'une famille ou d'une société.

La chanson énonce la disparité des règles qui se manifeste d'un parent à l'autre ou d'une famille à l'autre.

LES SENTIMENTS

Des jeunes se préparent à fêter une amie...décorations, gâteau, cadeau...Tout se déroule très bien cependant, Slao, les fait mourir d'impatience parce qu'elle n'ouvre pas son cadeau. Question de coutume, la politesse exige qu'elle le fasse dans la solitude.

Des élèves décrivent des émotions qu'ils ont ressenties, entre autres, la peur. Selon leur appartenance culturelle, celle-ci doit être cachée ou révélée. Ils abordent la question des secrets qui sont une manifestation de la confiance que l'on a à l'égard des autres.

La chanson turlutte sur l'air que chacun peut avoir et qui n'est pas toujours le reflet du coeur.

L'ALIMENTATION

Des jeunes ont mis sur pied une vente de garage. Malheureusement, les acheteurs se font rares. En attendant la relève, ils décident de partager leur repas. Comme ils sont d'origines ethniques différentes, chacun a apporté des mets de sa culture. C'est l'occasion de goûter à des mets nouveaux.

Des élèves parlent de leur alimentation, des mets qui la composent. Ils décrivent les coutumes qui entourent les repas dans leur milieu familial. Ils expriment leurs goûts à l'égard des mets qui leur sont peu familiers.

La chanson fait ressortir l'idée de la variété dans l'alimentation.

LES VETEMENTS

Dans un gymnase, des jeunes s'exercent pour un défilé de mode. Les figurants sont vêtus de leurs plus beaux costumes traditionnels. C'est l'occasion de découvrir la signification de certains vêtements et d'éviter les confusions fâcheuses.

Des élèves décrivent les vêtements qu'ils portaient dans leur pays d'origine. Ils identifient les vêtements qui sont portés par certains personnages importants de leur société. Ils terminent sur la question des coutumes et des goûts liés à la façon de se vêtir.

La chanson évoque la différence qui se manifeste souvent par le biais des vêtements.

LES LANGUES

Des jeunes mènent une enquête sur les langues parlées dans leur quartier. Pour pouvoir se mériter le premier prix, ils doivent en dénombrer le plus possible. Comme ils voient que ça ne tourne pas à leur avantage, ils décident de mener l'enquête dans leur propre école, ce qui s'avère une très bonne idée.

Des élèves disent combien de langues ils parlent, dans quelles circonstances ils les utilisent et lesquelles leur servent à communiquer avec leurs amis pour enfin conclure que le fait d'avoir une langue en commun offre bien des avantages.

La chanson résume ces propos en mettant l'accent sur la fonction identique des langues, qui est la communication, et l'avantage d'en connaître plusieurs.

3.1.6 C'est la vie (vidéocassette)

temps alloué: 1 h

Objectifs:

Permettre aux parents de :

- se situer par rapport à leurs valeurs;
- identifier des sources de tensions;
- améliorer leur communication avec leur jeune;
- se solidariser avec d'autres parents vivant des réalités semblables ou différentes.

Matériel requis:

Vidéocassette "C'est la Vie" disponible à Radio-Québec.

Déroulement:

. présentation du vidéo;

. échange entre parents, confrontation de leur réalité face au contenu du vidéo (référence p. 66).

Retour:

. Qu'est-ce que je découvre sur moi?

. Ce que je découvre chez mon adolescent;

. l'apport des autres parents.

C'est la vie
(vidéocassette)

Radio-Québec a crée une série d'émissions intitulées "C'est la vie" animées par Louisette Dussault et Marcel Sabourin.

Une de ces émissions met en relief les valeurs et principes des parents immigrants face à leurs jeunes, éduqués au Québec. Elle souligne cette peur légitime de perdre sa culture d'origine au profit du pays d'accueil. Elle montre les conflits de valeurs entre les parents et les jeunes adultes. Présentée sous forme de témoignages, elle peut être utilisé facilement lors de rencontres Parent-adolescent.

4.1 Feuillets d'apprivoisement

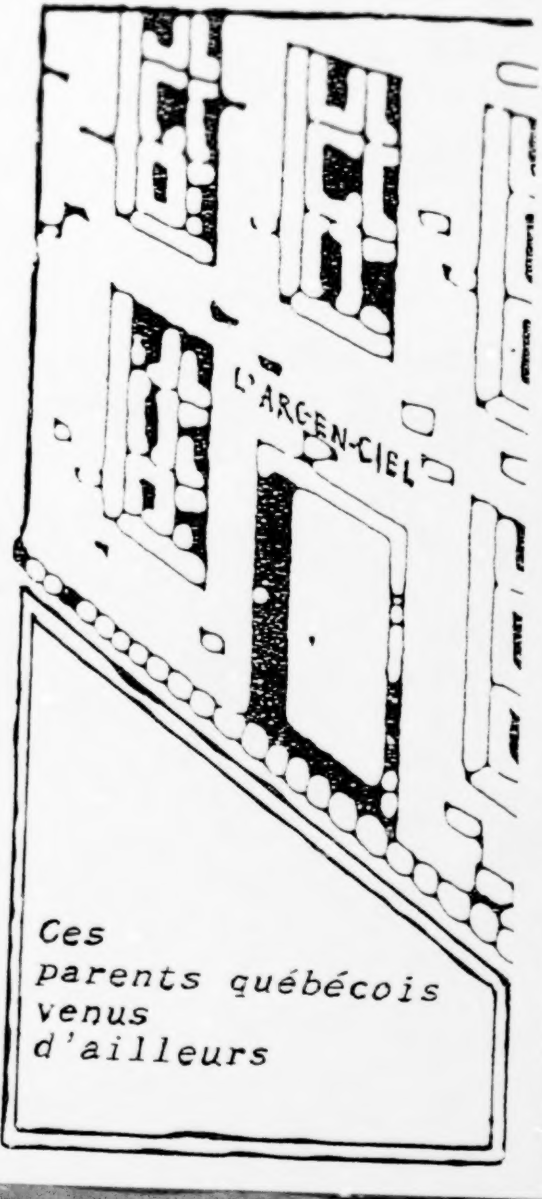
A qui s'adresse ce feuillet

Aux parents venus ici

- à cause des conditions économiques difficiles dans leur pays;
- pour fuir l'oppression;
- à la suite d'un déracinement provoqué par la nécessité, la contrainte;
- avec l'espoir d'un changement;
- pour sauvegarder leur dignité;
- pour survivre...

Aux parents de souche

- venus au début de la colonie de diverses régions, unifiés autour d'un projet commun;
- menacés d'assimilation, de disparition lors de la conquête et qui se sont refermés sur eux-mêmes;
- devenus défenseurs de la langue française et de la religion catholique;
- ralliés, après 1960 pour développer des projets communs, des assises politiques, linguistiques, économiques ouverts à de nouveaux marchés;
- désireux de partager avec d'autres cultures, la richesse de la culture québécoise.



Parents québécois venus d'ailleurs	*Parents Québécois de souche*	*Nous tous*
.respect des aînés;	. respect de l'être humain.	. le bien de l'enfant;
.autorité patriarcal non contesté;	. autorité de type égalitaire;	. la recherche d'un mieux-être comme parent;
.religion, pratiques religieuses conservées;	. religion, pratiques religieuses remplacées par une démarche spirituelle;	. une meilleure entente familiale;
.éducation le parent est maître. l'enfant obéit (pour son bien);	. éducation en quête d'autonomie, volonté de connaissance;	. l'isolement brisé;
	. valeurs, retour à l'essence, qualité de la vie;	. l'échange avec d'autres parents;
		. une solidarité à vivre;
		. une écoute attentive.

Communiquer avec les gens de différentes communautés culturelles, c'est prendre conscience de son identité culturelle, de ses attitudes, de ses comportements, et de ses valeurs, c'est s'ouvrir et c'est apprécier la richesse de la différence...

Comment qualifieriez-vous les jugements suivants: des préjugés, des stéréotypes ou des jugements ethnocentriques?

Les enfants asiatiques sont propres, discrets, ordonnes, studieux, éveillés et c'est pour cela qu'ils réussissent en sciences.

____

Les Italiens vivent à plusieurs dans une même maison, autour de la mamma.

____

Quand tu téléphones à la famille d'un élève haïtien, n'importe qui s'en mêle pour te répondre au sujet de l'enfant: ce peut-être sa mère, sa tante ou sa grand-mère!

____

Définitions

Préjugé:
Idée préconcue, avant de connaître l'objet auquel il se rapporte, supportée par des stéréotypes. Les préjugés sont des phénomènes d'attitudes et de perception.

Stéréotype
Immage mentale collective, une caricature, supportant un préjugé. Image simplifiée et figée d'un groupe, ne tient pas compte de la diversité à l'intérieur du groupe.

Ethnocentrisme
Attitude par laquelle un groupe analyse et juge la culture d'un autre groupe par rapport à la sienne, qu'il considère à priori meilleure que tout autre.

Q *uestionnaire*

U *utile*

É *ducatif:*

B *âtir*

E *nsemble*

C *ommunautés ulturelles*

Cocher VRAI ou FAUX

	V.	F.
1. *Les Québécois ont déjà été un peuple de migrants.*		
2. *Au début du siècle, l'immigration permettait de continuer la colonisation de l'ouest.*		
3. *Durant les années 1950, il y a ouverture à l'immigration noire et aisatique.*		
4. *En plus de permettre un développement économique et démographique, l'immigration est aussi liée aux relations commerciales.*		
5. *Le système de parrainage est coûteux pour le pays.*		
6. *Jusqu'en 1968, le Québec n'a aucun contrôle sur son immigration.*		
7. *En créant son ministère de l'immigration, le Québec peut sélectionner ses immigrants selon la langue.*		
8. *Les années 1980 constituent la plus grande période d'immigration.*		

1. ***VRAI*** *Entre 1840 et 1930 environ 1 000 000 de Québécois immiigrent aux États-Unis.*

2. ***VRAI*** *Des compagnies de chemin de fer se réservent les travailleurs immigrants de l'Euroge de l'Est.*

3. ***FAUX*** *Restrictions face à ces immigrants. Ouverture aux "White If possible" et aux Britanniques.*

4. ***VRAI*** *A la fin des années 50, levée des restrictions pour des raisons commerciales avec l'Asie et les Antilles anglaises.*

5. ***FAUX*** *Crée en 1952, il permet d'obtenir de la main-d'oeuvre peu coûteuse, l'immigrant reçu les prend en charge.*

6. ***VRAI*** *D'où le fait, qu'elle se composait surtout d'anglophones antérieurement.*

7. ***FAUX*** *Le Ministère fut crée en 1968, il permet de se servir des politiques existantes pour les besoins en main-d'oeuvre. Il peut sélectionner ses immigrants en 1978 seulement.*

8. ***FAUX*** *C'est la période après la confédération, vers 1910. Présentement l'immigration provient de pays différents soit Haïti, Vietnam, Liban, El Salvador. En 1972, elle provenait plus des États-Unis, Grèce, Portugal, France.*

a) un stéréotype

b) un préjugé

c) un jugement ethnocentrique

Vous êtes invité(s) à trouver d'autres énoncés, véhiculés fréquemment sur les communautés culturelles.

Un stéréotype

____

____

____

____

Un préjugé

____

____

____

____

Un jugement ethnocentrique

____

____

____

____

5.1. Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

- **DESROCHES**, Thérèse et **PRONOVOST**, André
  Répertoire Descriptif des principales fêtes ethniques coll. Aujourd'hui, c'est fête, Mtl, CÉCM Bureau des ressources en développement pédagogique et en consultation personnelle, 1986.

- Perfectionnement en éducation interculturelle
  Sensibilisation Primaire, octobre 1988, Gouv. du Québec, Dir. de la coordination des réseaux.

- **BARRETTE**, Christian, **GAUDET**, Edith, **LEMAY**, Denyse
  Interculturalisme et pratiques pédagogiques au collégial, collège Ahuntsic et Bois-de-Boulogne, juin 1988.

- Perfectionnement sur l'éveil au pluralisme culturel, cahier du participant, mars 1990
  Gouv. du Québec, Min. de l'éducation, Dir. générale des programmes.

- **COLPRON**, Guylène, **FALLIK-SABBAH**, Rita
  "Aux pays des contes"
  Guide d'activités pédagogiques, CÉCM et communautés culturelles et Immigration Québec 1987.

- Profil d'une communauté ethnique du Montréal
  Les Italiens, les sud-est Asiatiques, Les Latino-américains, les Portugais, les Amérindiens, les Haïtiens, les Hollandais, les Hongrois, les Polonais, les Ukrainiens, les Allemands, les Chinois, les Français, les Grecs, les Juifs. Montréal, Conseil scolaire de l'Ile de Montréal, 500 rue Crémazie est, Montréal.

- **JULIO**, Fernandes, Profil culturel portugais, collection: profils culturels, Centre interculturel Monchanin, Montréal, 1985.

- **GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, MINISTERE DE L'ÉDUCATION**,
  A la découverte des nouveaux mondes, l'école et les communautés culturelles, 1987.

  Revue Inter-culture, La famille vietnamienne hier et aujourd'hui, Centre interculturel Monchanin, été 3juillet 86.

6.1 Personnes-ressources et organismes contactés

Personnes-ressources et organismes contactés

Nous tenons à remercier toutes les personnes et les organismes qui ont collaboré de près ou de loin à la réalisation de ce document.

Voici une liste que nous espérons complète de tous les gens qui nous ont apporté leur connaissance, leur soutien, leur expérience...

. **Groupe de femmes hispanophones du**
  Centre communautaire "La Maisonnée"

. Mme Maria-Olga Tiguea
  Centre communautaire "La Maisonnée".

. Mme Eugénie Castro-Vargas

. Mme Bernadette Beauvil-Dorsaint

. Mme Yolèine Gay

. Mme Due Phan et son groupe de participants

. Mme Judith Bélanger et son groupe de participants

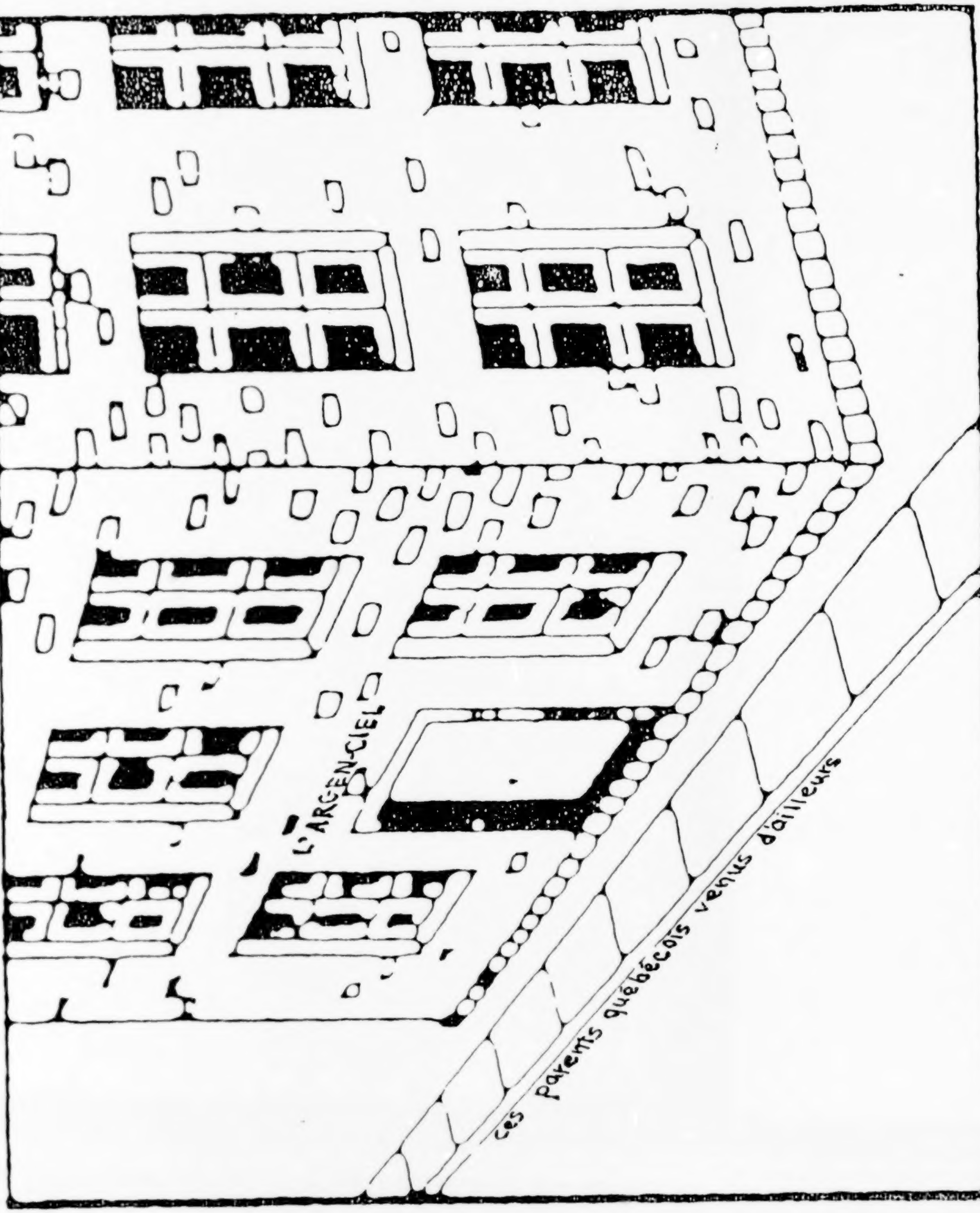
. Mme Filomena Médeiros

. Mme Pierrette Gélineau, (formatrice secteur famille, CRÉP, CÉCM)

. Mme Raymonde Robillard-Gélineau,(formatrice secteur famille, CRÉP, CÉCM.)

. Mme Vivan Barbot-Lymberner,

. Centre interculturel Monchanin,
  4917, rue St-Urbain, Montréal.


L'ARGEN-CIEL
ces parents québécois venus d'ailleurs